

« Ça ne va pas bien aller », prédit un futur irrité

Michel F Côté

Numéro 100, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93875ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Côté, M. (2020). « Ça ne va pas bien aller », prédit un futur irrité. *esse arts + opinions*, (100), 82–83.

Schizes en compagnie de
Michel F Côté

«Ça ne va pas bien aller», prédit un futur irrité

Michel F Côté

~ ~ ~

Entrevue avec soi-même à propos de
l'avenir du futur

Comment allez-vous ?

 : Depuis des mois nous allons de-ci de-là, du jardin avant au jardin arrière. Au passage et au hasard, invariablement, on attrape un livre dans la bibliothèque qui sépare les deux jardins. Plus tôt aujourd'hui ce fut *Les larmes d'Éros* (1961), de Georges Bataille. Comme toujours, l'extrait sur lequel nos yeux se déposent ajoute un sens, esquisse une explication à l'instant présent de ces jours flottants : « [...] de deux choses l'une, ou ce qui obsède est en premier ce que le désir, ce que la brûlante passion nous suggère ; ou nous avons le raisonnable souci d'un avenir amélioré. » Oui, après discussion et interjections associées, nous pouvons affirmer que nous allons bien tout de même.

Avez-vous toujours été plusieurs, et en quoi cela favorise-t-il le futur ?

 : Au contraire, nous tendons vers l'unicité rétroactive afin de favoriser une relaxation de ce futur inquiet. Nous avons une adoration pour le rétrofutur, ce futur antérieur qui est à la fois dépassé et non rejoint, logé en chacun de nous deux depuis l'origine. Cette adoration n'est cependant pas garante d'un futur amélioré, même si nous le souhaitons jusqu'à l'outre-tombe. Au passage devant la bibliothèque, nous attrapons *Moins qu'un chien* de Charles Mingus (autobiographie publiée en 1971¹). Le bassiste et compositeur afro-américain y détaille sa colère d'être traité moins bien qu'un chien, « [...] il y a trois hommes en moi. L'un d'eux occupe toujours le milieu : indifférent, impassible, il observe, il attend que les deux autres le laissent s'exprimer et leur dire ce qu'il voit. Le deuxième est comme un animal apeuré qui attaque de crainte d'être attaqué. Et puis il y a un homme doux et aimant,

trop aimant, qui laisse autrui pénétrer jusque dans le Saint des Saints de son être, encaisse les insultes, fait confiance et signe les contrats sans les lire, se laisse convaincre de travailler au rabais ou gratis et qui, lorsqu'il s'aperçoit qu'on l'a possédé, a envie de tuer et de détruire tout ce qui l'entoure, y compris lui-même, pour se punir d'avoir été aussi stupide. Mais il ne s'y résout pas – et il retourne s'enfermer en lui-même.

- Lequel est le vrai ?
- Tous les trois. »

Le futur a-t-il toujours été là ?

 : Plus là qu'ici, oui certainement, et tout dépend du futur dont il est question... Parfois le futur se loge habilement dans quelques inventions extraordinaires, l'afrofuturisme est l'une de celles-ci. Lumineux comme les trois soleils du système solaire W47GH132, situé en périphérie du centre de notre galaxie, l'afrofuturisme musical est un astre magnifique qui plonge ses racines dans le psychédéisme, le jazz et le funk, trois esthétiques musicales à l'intersection desquelles l'afrofuturisme s'est abreuvé il y a maintenant un demi-siècle. Nous avons toujours aimé la devise de l'Art Ensemble of Chicago, *Ancient to the Future*. Il y a une rare et élégante sagacité temporelle. Également nous aimons l'identité trouble de Sun Ra quand il affirme être un extraterrestre venu de Saturne afin de prêcher la paix.

L'afrofuturisme musical se caractérise par quatre composantes : un imaginaire inspiré de la science-fiction et du réalisme magique, une prise de parole afrocentriste engagée et revendicatrice, la volonté de se projeter dans un avenir meilleur, et une remarquable inventivité musicale.

Liste arbitraire des dix LP afrofuturistes que nous considérons fondateurs et essentiels au salut collectif de l'humanité, en ordre chronologique et avec une pièce choisie :
The Jimi Hendrix Experience, *Electric Ladyland* :...And The Gods Made Love, 1968

Nous avons tenté de rencontrer le futur, mais il a refusé notre invitation, irrité par ce présent, le nôtre, qui le fragilise, nous a-t-il répondu sèche-ment. Il n'est pas étonnant d'apprendre que le futur est insatisfait de ce que le présent lui promet... Pourtant, son avis aurait pu nous être utile afin d'améliorer nos perspectives d'avenir – les siennes comme les nôtres – et d'imaginer de nouvelles stratégies.

Nous avons donc dû trouver un remplaçant.

Une bonne schize en compagnie de soi-même, rien de tel pour questionner le futur, que nous nous sommes alors dit tous les deux, lui et moi, dans l'élongation tenace de tout ce temps flou qui nous est tombé dessus abruptement.

S'autotenir compagnie, s'entretenir à propos de soi, se tenir par la main pour prendre une marche (ce que les gens font toujours lorsqu'ils marchent les mains dans le dos), bref, en profiter pour s'informer de nous-mêmes : « Salut ! Comment vais-je ? Et ce monde dans lequel j'épuise mes jours, me plaît-il ? »

Le futur fructus s'annonce incertain – les certitudes n'appartiennent-elles pas à celles et ceux qui refusent tout changement ?

Voyons voir avec soi-même.

Miles Davis, *Bitches Brew : Miles Runs the Voodoo Down*, 1969
 Ornette Coleman, *Science Fictions : What Reason Could I Give*, 1971
 Julius Hemphill, *Dogon A. D. : Dogon*, 1972
 Funkadelic, *Cosmic Slop : Cosmic Slop*, 1973
 The Art Ensemble of Chicago, *Fanfare for the Warriors : Illistrum*, 1973
 Herbie Hancock, *Sextant : Rain Dance*, 1973
 Parliament, *Mothership Connection : Give up the Funk (Tear the Roof off the Sucker)*, 1973
 Sun Ra, *Languidity : There Are Other Worlds (They Have Not Told You Of)*, 1978
 Funkadelic, *One Nation Under a Groove : One Nation Under a Groove*, 1978

À cette liste incomplète nous pourrions ajouter Sly Stone, Alice Coltrane, FKA twigs, Roots Manuva, Stevie Wonder, Pharoah Sanders, Kendrick Lamar, Albert Ayler, Fela Kuti, Bob Marley & The Wailers ou Prince. De cet afromultivers inventif et expansif, le futur se réjouit, il nous l'a confirmé.

Que pensez-vous du Manifeste du futurisme de Marinetti ?

 : L'avez-vous lu ? Nous croyons que ce manifeste est une erreur-horreur, un hymne fasciste. Publié en 1909, il prophétise avec conviction et envie la fureur destructive du xx^e siècle. Certains diront qu'il n'est qu'une provocation écrite pour effrayer la bourgeoisie, d'autres que ce texte est un appel salutaire à célébrer le présent et le changement. Nous soutiendrons qu'il est possible de provoquer le bourgeois tout en revendiquant une mue autrement qu'en écrivant « nous voulons glorifier la guerre – seule hygiène du monde –, le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent, et le mépris de la femme ». Et notre désaccord est univoque lorsque Marinetti écrit que « l'art ne peut être que violence, cruauté et injustice ». En repassant devant la bibliothèque, nous préférons les formulations lumineuses de Tanizaki Junichirô dans *Éloge de l'ombre* : « Avez-vous jamais, vous qui me lisez, vu “la couleur des ténèbres à la lueur d'une flamme” ? Elles sont faites d'une matière autre que celle des ténèbres de la nuit sur une route, et si je puis risquer une comparaison, elles paraissent faites de corpuscules comme d'une cendre ténue, dont chaque parcelle resplendirait de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. »

Préférez-vous les facultés divinatoires ou dinatoires ?

 : Nous aimons connaître ce que nous mangeons deux repas d'avance au minimum. Parfois nous imaginons nous-mêmes nos repas. Plus souvent nous consultons un oracle. Osselets, feuilles de thé, Yi Jing, JetFood ou entrailles d'écureuil, peu importe la sonde, le résultat est positif. Le divinatoire nous aide donc dans le dinatoire, et à sa manière, le dinatoire permet un futur en nous procurant les éléments nécessaires au maintien de nos organismes.

Puisque divinatoire et dinatoire semblent interdépendants, nous ne pouvons préférer l'un à l'autre. Dans ce va-et-vient incessant d'un jardin à l'autre, retour à Bataille : « L'ambiguïté de cette vie humaine est bien celle du fou rire et des sanglots. »

Craignez-vous le futur ?

 : Il est dommage de se craindre les uns les autres. Hélas, c'est peut-être lui qui devrait nous craindre.

~ ~ ~

Du bon usage de la lenteur dans l'approche du futur

Il n'existe pas d'arrêt dans le changement d'aucun état, les transitions sont imperceptibles et continues. C'est après seulement que nous les reconnaissons. Mais les reconnaît-on, que déjà ce que nous avons reconnu n'est plus. Le devenir est constant, rarement fulgurant.

Formulé autrement :

L'avenir ne comprend pas le passé
 Le passé ne comprend pas l'avenir
 Le présent est un trait d'union fugace
 Le futur est un vieillard agonisant

~ INTERMÈDE VIDÉO AFROFUTURISTE ~

Le futur hérité de Fulu Miziki !

Puisque le futur ne s'arrêtera pas de sitôt et qu'il y a des inventeurs qui le construisent au mieux, nous vous recommandons le visionnement de cette vidéo réalisée par Fulu Miziki, groupe africain néo-afrofuturiste parfaitement original, localisé à Kinshasa. Instruments de musique, costumes, tout ce qu'ils utilisent pour la confection de leur art est fabriqué à partir d'objets trouvés et recyclés. Irrésistible !

www.youtube.com/watch?v=Ri2oK4gApMU

~ FIN DE L'INTERMÈDE VIDÉO AFROFUTURISTE ~

Futur fluctuant

Imaginons que Hari Seldon, inventeur de la psychohistoire – science qui permet de prédire l'avenir –, est notre contemporain (et non pas un des personnages centraux du cycle *Fondation* d'Isaac Asimov). Imaginons qu'il nous prédit le pire. Imaginons que lui et Giorgio Agamben sont copains et d'accord pour distiller le futur

en analysant le présent ainsi : « Les sociétés contemporaines se présentent maintenant comme des corps inertes traversés par de gigantesques processus de désubjection auxquels ne répond aucune subjectivation réelle. De là, l'éclipse de la politique qui supposait des sujets, des identités, et des enjeux réels (le mouvement ouvrier et la bourgeoisie, le complexe militaro-industriel et les nations, etc.), favorisant ainsi le triomphe de l'économie, c'est-à-dire d'une pure activité de gouvernement qui ne poursuit rien d'autre que sa propre reproduction, comme tout organisme vivant, sans autre considération. Aussi la droite et la gauche – et tous leurs entre-deux devenus insignifiants – qui se succèdent aujourd'hui indistinctement pour gérer le pouvoir ont-ils bien peu de rapports avec le contexte politique d'où proviennent les termes qui les désignent et les ont vus naître. Ils nomment simplement les deux pôles d'une même machine de gouvernance. Ce n'est que par un paradoxe apparent que le citoyen inoffensif des démocraties postindustrielles, celui qui exécute avec zèle tout ce qu'on lui dit de faire et qui ne s'oppose pas à ce que ses gestes les plus quotidiens, ceux qui concernent sa santé, ses possibilités d'évasion comme ses activités, son alimentation comme ses désirs soient commandés et contrôlés par des dispositifs jusque dans les détails les plus infimes. Aux yeux de l'autorité – et peut-être a-t-elle raison –, rien ne ressemble autant à un terroriste qu'un humain ordinaire. Aussi, nous pensons que le 21^e siècle sera révolutionnaire ou ne sera pas. »²

Faut-il avoir confiance en Hari Seldon et sa psychohistoire divinatoire ?

1 — *Beneath the Underdog*, titre original. Nous vous recommandons chaudement sa musique. Néophyte absolu, vous pourrez commencer par la composition *Fables of Faubus*, adressée au gouverneur de l'Arkansas, Orvel Faubus, sinistre personnage ayant empêché neufs élèves noirs de pénétrer un collège de Blancs en 1957.

2 — La petite Petite biographie explique tout.

Petite biographie

Des deux Michel F Côté, aucun n'est exactement celui-là plutôt que l'autre. Ils ont pourtant la même biographie. Ils ne se complètent pas tous les jours et sont régulièrement en conflit pour des niaiseries. Ils s'excusent d'avoir emprunté et remanié un extrait de *Qu'est-ce qu'un dispositif ?* de Giorgio Agamben (Éditions Payot & Rivages, 2014, section 10, p. 46-49), en faisant croire que ce texte avait été pensé et rédigé par Hari Seldon et Agamben en duo. Lui et moi avons été en désaccord à ce sujet, mais il a finalement obtenu la permission qu'il désirait pour mettre en place cet artifice. Nous ne sommes coupables de rien. Nos excuses à Giorgio.